

Zeitschrift: Jahresbericht der Geographischen Gesellschaft in Bern
Herausgeber: Geographische Gesellschaft Bern
Band: 1 (1878-1879)

Artikel: Oeffentliche Vorträge : Voyages en Orient
Autor: Meylan, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-320214>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

aus 12 Pergamentblättern bestand, von welchen noch die 11 letzten erhalten sind, und zwar in Form einer Rolle von $6\frac{3}{4}$ Meter Länge auf eine Breite von $\frac{1}{3}$ Meter. Mit Rücksicht darauf, sowie im Hinblick auf den Schriftcharakter der mehreren Tausenden von Namen, welche auf der Karte zu lesen sind, wurde die noch von Desjardins getheilte Meinung zurückgewiesen, als ob die bei einem Colmarer Chronikschreiber zum Jahre 1265 befindliche Notiz: « Anno MCCLXV mappam mundi decripsi in pelles duodecim pergameni » sich auf das erhaltene Exemplar der Tafel bezöge, wenn gleich die auffallende Vorliebe, mit welcher der Zeichner den Schwarzwald und die Vogesen ausgeführt hat, darauf schliessen lässt, dass die Karte in einem oberrheinischen Kloster angefertigt worden ist. Hierauf wurden die zeitlich sich widersprechenden Elemente der Karte beleuchtet und aus deren Vergleichung der Schluss gezogen, dass, wenn schon die heutige Fassung es nicht gestattet, die Anfertigung des Originals weiter als in die letzten Zeiten des römischen Reiches zurückzusetzen, dennoch einige Bestandtheile aus einer viel früheren Periode und zwar geradezu aus der Zeit des Augustin herübergenommen sein müssen. Dies gestattete eine Anknüpfung an die aus Plinius' Naturgeschichte vielfach bekannten geographischen und geodätischen Arbeiten von Augustin's Freund und Reichsgenossen *Agrippa*, dessen in der Halle der Polla zu Rom angebrachte Karte des römischen Weltreichs, welche Ausrüstung nach den Hauptquellen der *Tabula Peutingerina*, resp. als deren Urform anzusehen ist. Zum Schlusse wurde die Tafel unter vergleichender Beziehung der früheren Editionen nach der Desjardin'schen Aufgabe in extenso vorgeführt, in ihren Absichten, ihrer Anlage, ihren Darstellungsmitteln erläutert und namentlich das Helvetien beschlagende Stück eingehender erklärt.

Herr A. Meylan: **Voyages en Orient.**

M. Meylan a retracé à grands traits la physionomie des divers Etats, pays et contrées de l'Orient au point de vue géographique,

politique et ethnographique. Son premier voyage s'est effectué au printemps de 1876 dans les contrées du Monténégro et de l'Herzégovine qui se trouvaient alors en pleine insurrection. Entré au Monténégro par l'Adriatique et les Alpes dinariques, il s'arrête à Tzettinié, de là il franchit la frontière turque avec une de ces bandes de hardis guerriers qui à cette époque assaillaient les colonnes turques et les coupaient de leurs communications. Il assiste dans les défilés de la Douga aux batailles qui précédèrent le ravitaillement de Nikschisch. Prévoyant la guerre, le voyageur consacre son voyage à visiter la Basse-Hongrie et la Transylvanie, il traverse les Karpathes en plein hiver, arrive à Bukarest, où il séjourne assez longtemps pour étudier les mœurs du pays et s'initier à ses institutions politiques et sociales. Il ne craint pas de signaler les premières comme excellentes et de nature à supporter la comparaison avec les Etats les plus avancés de l'Occident, sauf cependant en ce qui concerne la position politique des Israélites qui sont encore aujourd'hui sans droits dans la société roumaine. Le voyageur franchit le Danube et traverse la Bulgarie, il se rend à Constantinople et y fait un séjour prolongé, visitant en détail les quatre villes qu'on est convenu d'appeler Constantinople et qui sont Péra, la ville franque, Galata, le port grec et italien, Stamboul ou Istamboul, la capitale officielle des Turcs, et Skutari, la ville d'Asie aux 100,000 habitants. M. Meylan traverse de nouveau la Bulgarie, il se dirige au Nord vers la Moldavie, il séjourne à Jassy, la ville des Juifs, où les enfants d'Israël au nombre de 50,000 remplissent tous les faubourgs de cette ancienne capitale des Hospodars de la Valachie. De Jassy le voyageur traverse le Prouth, il entre dans la Russie du Sud, la Bessarabie proprement dite, où le gouvernement russe concentrait au printemps 1877 l'armée formidable qui allait envahir la Roumanie, passer le Danube et pratiquer la grande invasion. De Kisseneff Meylan se dirige sur Bender, Teraspol, Odessa, de là il se rendra en Crimée, pays qui fera l'objet d'une dernière relation.